

Aniche, 7 octobre 1904

Nous voilà rentrés chez nous, après un mois passé à Socx chez une tante de Valentine ou plutôt me voilà rentré en possession de ma femme et de mes enfants, car pour moi je n'ai pas pu profiter de cette villégiature et n'ai fait que de courts voyages, régulièrement du samedi soir au lundi 1<sup>ère</sup> heure. C'est pourquoi ma chère petite Clairette nous n'avons pas pu aller te voir à Bray-Dunes. Valentine m'attendait toujours et rien n'a pu s'arranger. Nous l'avons tous deux bien vivement regretté, comme nous avons regretté de ne pouvoir venir en Août, en même temps que Cécile.

Comme contribution aux renseignements demandés par cette brave et chère grande sœur sur les Masquelier, j'ignore totalement s'ils nous sont parents et si la femme de Jean Bernard est parente de Cyr ou du Masquelier de Rome : je ne l'ai jamais entendu dire, c'est tout ce que je sais et au fond ça m'est égal. Par exemple au sujet de notre nouveau cousin de la ... derrière je puis dire que si je ne l'ai pas encore vu, j'en ai entendu beaucoup parler ...

Il avait un homonyme au Collège Notre Dame mais de ce temps-là le nom n'avait rien de noble : pour abrégé, on prononçait toujours en deux mots et au masculin : jamais autrement.

Ce brave garçon a beaucoup de succès dans la famille, il était cet été le sujet de toutes les conversations : Joseph Dupont<sup>1</sup>, en particulier, que nous avons vu en juillet à Boulogne, en avait plein la bouche, et même les personnes les plus graves devaient rire des mille facéties qu'on lui prêtait, sur son accent, la couleur de ses yeux (ce qu'il avait de mieux dans sa jeunesse, le pauvre) etc.. etc.. tout ce qu'on peut trouver enfin de plus ou moins spirituel dans ce goût là quand on veut y mettre ... du sien.

Il faut bien rire un peu, la vie est si triste sans cela ! Mon Dieu oui, la vie est triste ! C'est bien ici qu'il manquait quelque chose. Hélas que d'ennuis, que de préoccupations surtout à l'heure présente .... et pour l'avenir ! Qu'est ce qui nous attend dans 10 ans, qu'est ce qui attend nos enfants ? Que de cataclysmes en perspective !<sup>2</sup> Quand on y pense, on ne peut plaindre les heureuses insouciances de nos petites sœurs religieuses, oui, elles ont chance d'être, à tout prendre, plus heureuses que dans le monde, je ne dis pas qu'elles auront plus de mérite, qu'elles seront plus agréables à Dieu, ce qui est loin d'être sûr mais elles sont bien tranquilles quoiqu'il arrive puisqu'elles ont fait le sacrifice de tout et qu'elles accueillent les épreuves et les persécutions comme des moyens de sanctification envoyés du ciel ! Ne les plaignons donc pas, et nos petites réflexions faites, laissons leurs petites - ou grandes - vocations, à leurs petits couvents.

---

<sup>1</sup> Fils de l'oncle Louis - Né le 5 avril 1870 - Douai, Éditeur, directeur du journal " Le Yacht "

<sup>2</sup> *Charles visionnaire... dans 10 ans : le cataclysme de la guerre de 14 !*

Tout cela, à propos de lui, ce cher cousin, toujours lui, lui partout, non comme association d'idées, ce n'est vraiment pas amené, un peu de respect s.v.p. !

Nous aurions bien voulu pouvoir aller le 29 à Angers - et à Pouancé. Malheureusement, cela ne s'est pas arrangé. Cela sera pour une autre fois ; si j'avais pu prendre un petit congé de 8 jours nous aurions fait un tour de famille par les bords de la Loire, ou même par les Pyrénées mais pour les 2 ou 3 jours dont je pouvais disposer c'était vraiment trop compliqué et j'en ai fait le sacrifice. C'est facile à dire j'ai fait le sacrifice, et quelquefois cela simplifie singulièrement les choses. Allons chassons cette vilaine tentation anticléricale, ce n'est pas le moment de faire chorus avec le persécuteur.

Nous nous disposons à aller dimanche à St Saulve, il y a longtemps que nous n'avons vu personne de la famille et nous manquons un peu de nouvelles = pour cette fois au moins le Messenger a rempli son office et nous apprend des choses.

Henri parfaitement, c'est bien ce que je voulais dire, 23f30 par tête, cadeau à Marc, c'est moi qui l'ai payé et il a été remis par Caroline avec nos 6 cartes.

Pas peur, va ! Je ne me laisserai pas refaire. On paiera !

Tout de même la prochaine fois, je ne m'immiscerai plus dans les affaires des gens. Pour ce qui est de toi, comme je te l'ai dit la dernière fois que je t'ai vu, nous devons être quittes à cause d'autres comptes.

Allons, il est minuit et je ne vois absolument plus rien à dire, j'ai beau chercher, il n'y a même pas moyen d'aller jusqu'au bas de la page. Bonsoir, bonsoir à tous, Bien affectueusement.

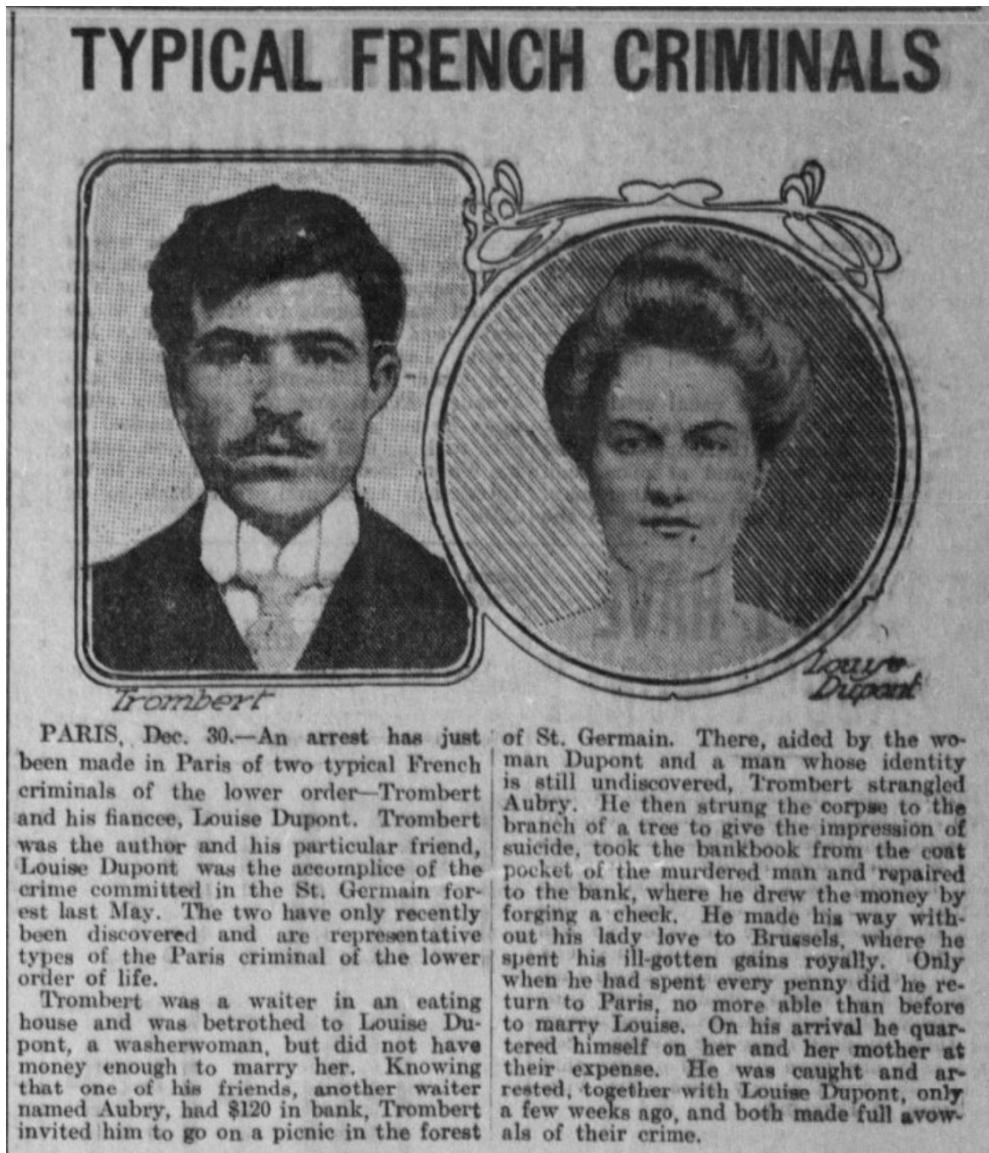
Charles Dupont



Petite revue de la presse :  
Une famille célèbre !  
Le Cousin trop bruyant !  
Un Monsieur à ne pas montrer.  
La famille au couvent.  
Comment on s'assoit dessus !  
(nombreuses vignettes, fac-simile  
ci-contre)  
Charles  
Reçu le 4 expédié le 8

Louise Dupont et Trombert (30 décembre 1903)

## TYPICAL FRENCH CRIMINALS



*Trombert*

*Louise Dupont*

PARIS, Dec. 30.—An arrest has just been made in Paris of two typical French criminals of the lower order—Trombert and his fiancee, Louise Dupont. Trombert was the author and his particular friend, Louise Dupont was the accomplice of the crime committed in the St. Germain forest last May. The two have only recently been discovered and are representative types of the Paris criminal of the lower order of life.

Trombert was a waiter in an eating house and was betrothed to Louise Dupont, a washerwoman, but did not have money enough to marry her. Knowing that one of his friends, another waiter named Aubry, had \$120 in bank, Trombert invited him to go on a picnic in the forest of St. Germain. There, aided by the woman Dupont and a man whose identity is still undiscovered, Trombert strangled Aubry. He then strung the corpse to the branch of a tree to give the impression of suicide, took the bankbook from the coat pocket of the murdered man and repaired to the bank, where he drew the money by forging a check. He made his way without his lady love to Brussels, where he spent his ill-gotten gains royally. Only when he had spent every penny did he return to Paris, no more able than before to marry Louise. On his arrival he quartered himself on her and her mother at their expense. He was caught and arrested, together with Louise Dupont, only a few weeks ago, and both made full avowals of their crime.

Tacoma Times (<http://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn88085187/1903-12-30/ed-1/seq-3>)



*Toute ressemblance avec, etc. etc.*